

CONFERIMENTO DELLA LAUREA HONORIS CAUSA IN LETTERE  
AL PROF. SCEVOLA MARIOTTI  
ALL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BUDAPEST «EÖTVÖS LORÁND»

Il 7 Ottobre 1988, nell'Aula Magna dell'Università degli Studi di Budapest «Eötvös Loránd», ha avuto luogo il conferimento della Laurea ad Honorem in Lettere al Professore Scevola Mariotti della Cattedra di Filologia Classica dell'Università degli Studi di Roma La Sapienza. Scevola Mariotti ha compiuto i suoi studi alla Scuola Normale Superiore di Pisa, sotto la guida di Giorgio Pasquali, uno dei massimi esponenti italiani degli studi sull'antichità. Dal 1949 ha insegnato ad Urbino, prima come professore straordinario, in seguito dal 1955 al 1963 come professore ordinario di lingua e letteratura latina. Nel 1963 è divenuto direttore dell'Istituto di Filologia Classica dell'Università degli Studi di Roma, dove tuttora insegna come uno dei membri più illustri del collegio dei professori della Sapienza. La sua attività scientifica abbraccia sia la filologia greca e latina che la latinità medievale e rinascimentale. Il Prof. Scevola Mariotti è membro e funzionario di alto grado di numerose associazioni scientifiche, quale l'Accademia dell'Arcadia, il Centro di Studi Ciceroniani, l'Istituto di Studi Romani, l'Accademia Latinitati Fovendae, il Comitato Storico Filologico e Filosofico del C.N.R., inoltre è il redattore capo di una delle più autorevoli riviste specializzate italiane, la «Rivista di Filologia e di Istruzione Classica».

È stato il suo interesse per il Rinascimento ed in particolare per la poesia di Giano Pannonio a far rivolgere la sua attenzione all'Ungheria. Si è così messo in contatto scientifico con la Cattedra di Lingua e Letteratura Ungherese dell'Università di Roma, allora diretta dal Prof. Tibor Klaniczay, e poi di conseguenza con l'Accademia Ungherese delle Scienze e con l'Istituto di Filologia Classica dell'Università degli Studi di Budapest «Eötvös Loránd». Nel 1983, in occasione del Convegno Scientifico organizzato nel 150° anniversario della fondazione della Cattedra di Italianistica dell'Università di Budapest, il Prof. Scevola Mariotti ha partecipato alla delegazione italiana presente ai festeggiamenti, tenendo una conferenza su Giano Pannonio ed Enea Silvio Piccolomini. Da allora i suoi rapporti con l'Ungheria, con gli studiosi dell'Antichità e del Medioevo, con la ricerca rinascimentale ungherese sono divenuti sempre più stretti. Gli studiosi ungheresi stimano in lui non solo l'illustre filologo classico, l'eminente studioso della latinità medievale e rinascimentale, ma anche uno dei più attivi promotori e fautori dei rapporti interuniversitari italo-ungheresi. Si comprende così il motivo per cui il Consiglio della Facoltà di Lettere dell'Università degli Studi di Budapest, su proposta dei Professori István Borzsák e Zsigmond Ritoók, ha deliberato di conferire al Professore Scevola Mariotti la «Laurea Honoris Causa».

Dopo aver illustrato il curriculum scientifico del Prof. Mariotti, il Preside della Facoltà di Lettere dell'Università di Budapest, Prof. Jenő Kiss, ha consegnato il Diploma di «Laurea Honoris Causa», contenente il seguente testo:

«Nos Rector et Senatus almae ac celeberrimae Scientiarum Universitatis Budapestinensis de Rolando Eötvös nominatae lectoris salutem! Quum illustrissimus et doctissimus vir SCAEVOLA MARIOTTI professor Universitatis Studiorum Urbis Romae de studiis antiquis et in primis de historia litterarum Latinarum colenda, nec non de aetate renaissance litterarum bonarumque artium indaganda optime meritum amicitiam et societatem coniunctionis humanae inter Italos Hungarisque ex animo contrahere et sincere tueri nostratibusque favere numquam desinat, quo facit, ut et nostra Universitatis in dies magis magisque vigeat,

Eundem illustrissimum et doctissimum virum doctorem philosophiae honoris causa pronuntiavimus et declaravimus, dantes et concedentes Ei iura, privilegia et praerogativas, quibus uti fruique doctoribus honoris causa creatis de lege aut consuetudine mos est.

In quorum fidem diploma hoc Universitatis nostrae sigillo munitum et subscriptionibus nostris roboratum Ei dari curavimus.

Datum Budapestini, die VII. mens. October, a MCMLXXXVIII. Decanus et Rector».

Pubblichiamo qui il testo francese del discorso pronunciato dal Prof. Scevola Mariotti in occasione della consegna della Laurea Honoris Causa dell'Università di Budapest:

«Monsieur le Recteur, Monsieur le Doyen, Chers Collègues, Mesdames et Messieurs, — je désire avant tout exprimer ma profonde reconnaissance pour le grand honneur que vous avez bien voulu me faire en me conférant le titre de docteur honoris causa de cette ancienne et illustre Université, avec, en outre, une motivation aussi flatteuse et amicale. Ce n'est pas par hasard que j'emploie le mot "amical". Je suis bien conscient que j'occupe ici de la bienveillance et de l'amitié d'éminents Collègues qui ont fort à coeur les rapports culturels et personnels avec les savants italiens dans le commun dévouement à la science et dans l'intention de resserrer un lien qui date d'un millénaire (je pense à l'évêque Gellért, un des fondateurs de la christianité de la Hongrie). Je pense aussi à la période plus récente où votre compatriote Janus Pannonius, à raison considéré comme l'initiateur de la littérature hongroise, franchit la frontière de votre pays pour suivre en Italie l'école de latin de Guarino Veronese, où il révéla, très jeune encore, ses grandes qualités d'esprit.

Et c'est justement le latin raffiné de Janus Pannonius qui m'a vivement intéressé quand, il y a quelques années, dans le cadre de mes études sur l'humanisme, je me suis occupé de ses rapports avec Enea Silvio Piccolomini, le futur pape Pie II, et que j'ai cherché à éclairer la situation où les deux humanistes s'échangèrent une petite et piquante série d'épigrammes: à cette occasion, le plus jeune, Janus donna même, à mon avis, avec une aimable élégance une leçon de style latin à son aîné Enea Silvio, à cette époque-là bien plus célèbre que lui. Il est inutile que je vous dise qu'un point de repère essentiel, dans cette recherche, a été pour moi la savante monographie sur Pannonius du philologue hongrois Joseph Huszti, que des amis hongrois de Rome ont dû me traduire, vu ma honteuse ignorance de votre belle langue.

Mais — bien sûr — les occasions que j'ai eues d'entrer en contact d'importants ouvrages de savants hongrois ne s'arrêtent pas là. Dès ma jeunesse, par exemple, en étudiant les auteurs latins archaïques dont nous sont conservés des fragments et les sources grammaticales dont ces fragments découlent, j'ai eu l'opportunité de connaître la précieuse

contribution à la connaissance de Festus d'Emile Thewrewk de Pónor, qui, dans cette même Université, a été le maître de nombreuses générations de philologues hongrois et que mon éminent Collègue et ami Etienne Borzsák a défini, à l'occasion d'un mémorable congrès sur l'histoire de la philologie gréco-latine qui s'est tenu à Rome en 1984, le *ἥρωος κτίστης*, le héros fondateur, de la philologie classique hongroise. Et encore, en m'occupant de la *Ciris* pseudovirgilienne et de Perse, j'ai tiré un grand avantage des travaux d'un élève de Thewrewk, c'est-à-dire Géza Némethy. D'autre part je me suis toujours beaucoup intéressé au débat suscité par les ouvrages d'un savant génial, Charles Kerényi, concernant la religion et la civilisation antiques. J'ai aussi nourri une vive admiration pour un historien de grande valeur tel que André Alföldi; et je voudrais rappeler ici, avec un profond regret, l'intelligence brillante et impétueuse de Angelo Brelich, ancien élève de Kerényi, qui, pendant les années où il fut mon collègue à la Faculté des Lettres de Rome, qui était professeur d'histoire religions, me témoigna une amitié généreuse.

Je n'ai rappelé que les quelques noms d'illustres philologues du passé plus ou moins récent. Je ne dirai pas les raisons de ma haute considération pour l'activité scientifique et l'engagement culturel de mes confrères hongrois d'aujourd'hui: ce serait un discours trop long. Ce que je ne peux m'abstenir d'exprimer, c'est le sentiment profond de la communauté d'idéaux qui me rapproche d'eux, avant tout dans le but de défendre une tradition qui reconnaît dans la conscience des communes origines grecques et latines et des valeurs de l'humanisme une raison fondamentale de l'unité culturelle et civile de l'Europe.

Permettez-moi enfin, Messieurs, d'ajouter un souvenir que je garde de mon dernier séjour à Budapest. Quand, il y a quatre ans, j'ai visité cette Université, en qualité de membre d'une délégation du Conseil national des recherches italien, à l'occasion de la célébration du cent-cinquantième anniversaire de la fondation de la chaire d'italien, j'ai éprouvé une admiration sincère pour l'excellente connaissance de la langue et de la littérature italiennes que, sous la direction de leurs maîtres, les jeunes "italianisants" hongrois ont atteint. J'ai écouté leurs communications, j'ai parlé avec quelques-uns d'entre eux et j'ai senti dans leurs discours la présence de l'ancien lien de fraternité qui unit nos deux peuples. C'est même à cause de ce lien que je suis profondément heureux de me trouver ici et que je renouvelle de tout mon coeur — Monsieur le Recteur, Messieurs le Doyen, Chers Collègues — l'expression de ma reconnaissance pour le grand privilège que vous m'avez accordé».

CONFERIMENTO DELLA LAUREA HONORIS CAUSA IN LETTERE  
AL PROF. GIOVANNI BATTISTA PELLEGRINI  
ALL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BUDAPEST EÖTVÖS LORÁND

Il 4 Maggio 1989, nell'Aula Magna dell'Università degli Studi di Budapest «Eötvös Loránd», ha avuto luogo il conferimento della Laurea ad Honorem in Lettere al Professore Giovanni Battista Pellegrini della Cattedra di Glottologia dell'Università degli Studi di Padova. Dopo gli indirizzi di saluto del Pro-Rettore, Prof. Lajos Vékás, la carriera accademica dell'insigne linguista italiano è stata illustrata dal Prof. Jenő Kiss, Preside della Facoltà di Lettere e Filosofia:

«Giovanni Battista Pellegrini, professore dell'Università di Padova, titolare della Cattedra di Glottologia, personalità di grande rilievo della linguistica italiana dei nostri giorni, è nato nel 1921. L'interesse scientifico del professor Pellegrini investe vasti campi di studi. Si adopera con successo in quasi tutti i settori della linguistica storica, e svolge inoltre un'imponente attività anche nell'ambito della filologia romanza e delle discipline ad essa legate. È autore di grammatiche storiche della lingua spagnola, del francese antico, del provenzale, si è occupato con approfondimento delle tradizioni linguistiche venete, del passato e del presente, della lingua latina, ha dedicato notevole attenzione a vari problemi del dialetto friulano, ha sintetizzato in una grandiosa opera in due volumi le questioni degli elementi arabi presenti nelle lingue neolatine, estendendo nel contempo la propria sfera di interessi anche alle problematiche linguistiche dei Balcani e dell'area danubiana nonché all'albanistica. Sono stati pubblicati nella sua redazione i sei rilevanti volumi dell'Atlante linguistico friulano ed egli è il redattore anche dei volumi del dizionario etimologico friulano di prossima edizione. Le sue ricerche di toponomia si estendono all'intera area nord-orientale dell'Italia.

Il suo prestigio scientifico va ben al di là dei confini italiani: oggi egli è uno dei linguisti più noti anche in campo internazionale. Ricopre importanti cariche in numerose istituzioni scientifiche internazionali, interviene praticamente a tutti i convegni internazionali importanti di linguistica.

Il Professor Pellegrini è da molto tempo legato da stretti vincoli alla linguistica ungherese. In tal senso egli è continuatore di un'eredità lasciatagli dal suo predecessore e maestro, Carlo Tagliavini. L'intensa attività senza pari svolta nel campo della promozione e dell'organizzazione della vita scientifica dal Professor Pellegrini si è rivolta con sempre maggior assiduità da oltre vent'anni anche al nostro Paese. Egli ha grandiosi meriti nel fatto che all'Università di Padova si sia venuta a formare la più potente base italiana degli studi di lingua e letteratura ungheresi. A partire dagli anni Sessanta, in seno al suo Istituto un'intera serie di docenti e lettori provenienti dall'Ungheria ha avuto occasione di inserirsi nel processo didattico dell'Università. Egli stesso ha preso parte all'organizzazione di numerosi incontri italo-ungheresi di linguistica. È legato al suo nome

l'avviamento delle conferenze tenute sotto la denominazione di «Convegno linguistico italo-ungherese» il cui materiale viene pubblicato nella rivista comune «Giano Pannonio» da lui promossa.

I suoi saggi linguistici di soggetto ungherese sono numerosi, in parte di etimologia, dedicati alla storia di toponimi e vocaboli, in parte ispirati dalla volontà di diffondere in Italia la lingua e la cultura ungheresi. Egli si è prodigato per far conoscere in Italia i risultati delle ricerche linguistiche ungheresi. È stato più volte in Ungheria svolgendo valide e belle conferenze su svariate tematiche. È membro del comitato della Società Internazionale di Filologia Ungherese ed è membro ad honorem della Società Linguistica Ungherese.

Nessuno più di lui è amico in Italia degli esponenti della scienza ungherese. Egli è legato da stretti rapporti di amicizia a numerosi cultori ungheresi della lingua e della letteratura. I servizi che Egli ha compiuto per la cultura, per la lingua e la letteratura ungheresi, le intense relazioni che Egli mantiene con la nostra Università, la sua somma personalità di scienziato e di docente lo rendono degno del conferimento della onorificenza *honoris causa* dell'Università delle Scienze Eötvös Loránd.

Ai sensi di quanto sopra, io, dr. Jenő Kiss, vice preside della Facoltà di Lettere dell'Università delle Scienze Eötvös Loránd, dato il mio ufficio, Professor Giovanni Battista Pellegrini, conferisco a Lei la laurea di dottore *honoris causa* in lettere e filosofia e investo Lei di tutti i diritti che, per vigore di legge e delle consuetudini, competono ai dottori *honoris causa*. Auspico che, quale detentore della più alta onorificenza della nostra Università, Ella continuerà a svolgere la sua benefica attività ancora per molto in favore del Suo Paese, dell'umanità intera e, d'ora innanzi, anche della nostra Università. Così sia!»

Dopo aver ricevuto dalle mani del Pro-Rettore il diploma «Laura Honoris Causa», il Professore G.B. Pellegrini ha pronunciato il seguente discorso cominciando il testo in lingua ungherese:

«Tisztelt Egyetemi Tanács! Nem találok szavakat, hogy válaszoljak és hogy megköszönjem tiszteletre méltó kollégáimnak kutatói munkásságom ily fokú dicséretét. Mindenek előtt meg kell köszönöm ezt a rendkívüli megbecsülést és kitüntetést. Tudom, itt Magyarországon a Doktori címnek nagy jelentősége van, és én, őszintén szólva, ezt talán meg sem érdemlem, de a magyarok nagylelkűsége szintén közismert.

Boldog és büszke vagyok, hogy az én kutatási területemen működő legnagyobb magyar tudósok vendégeként és igaz barátként térhettem vissza Budapestre. Egy nemrég elhunyt kedves kolléga, Balázs János magyarázta meg a *vendég* szó eredetét, amelyet egy régi velencei terminusra vezetett vissza: *venedego* «velenceit» jelent és a latin *veneticus* és a görög *benétikos* középkori használatú szavakból származtatható. Eme minden bizonnyal kielégítő értelmezés szerint a szó a Velenceiekre vonatkozott, akik Gellért püspökkel érkeztek már igen korán Magyarországra és valószínűleg az ország első vendégei közé voltak sorolhatók. Én is egy ilyen vendégnek érzem magam, aki, ha nem is pontosan Velencéből, de annak közvetlen közeléből, Padovából érkezett a magyar földre. A padovai és a budapesti egyetem közötti kapcsolatok, elsősorban a kulturális kapcsolatok, mindig is nagyon intenzívek és gyümölcsözőek voltak. Szükségtelen itt megem-

lítenem Janus Pannonius, azaz Csezmiczei János, az egykori padovai diák, majd híres költő kimagasló alakját, akinek képmása egy padovai templomban, a Chiesa degli Eremitaniban látható, valószínűleg Mantegna munkája eredményeként. Néhány századot átugorva meg kell emlékeznünk Tagliavini Károlyról, nagy tanítómesterünkről, a magyar és balkán nyelvészet kiváló szakemberéről. Mint tudjuk, hat évig tanított itt Budapesten, igen fiatalon, és iskolát hozott létre később híressé váló tanítványokból, mint amilyen Gáldi László és Tamás Lajos voltak, ez utóbbi tőle vette át az újlatin tanszék vezetését. Az én hungarológiai, történeti-nyelvészeti és etimológiai kutatásaim sajnos meg sem közelítik Mesterem tudományos eredményeit. Mindazonáltal én is részt vettem több olasz-magyar vonatkozású nyelvészeti, irodalomtörténeti és oktatási konferencián, és írtam néhány olasz-magyar, illetve Balkán-Pannon etimológiai tanulmányt. Nagy örömmre szolgált az is, hogy Padovában alkalmam volt két magyar-olasz tudományos konferenciát szervezni, amelyen olyan kiváló magyar szakemberek vettek részt, mint Hadrovics László és Benkő Loránd. Hasonlóképp sikerült elérnem, hogy a spoletói medievalsztikai központ magyar vonatkozású konferenciát rendezzen a Hunokról, Avarokról és a Magyarokról. Ez utóbbi találkozó nagy sikere elsősorban az ott résztvevő tizenkét magyar kollégának volt köszönhető. A konferencia aktái most kerültek kiadásra.

Mielőtt még olaszul is szólnék, szeretném kifejezni őszinte sajnálatomat, amiért nem beszélem jól a magyar nyelvet. Bizonyára jobban tudnék magyarul beszélni, ha módomban lett volna látogatni azokat a magyar órákat, melyeket 1940-43 között Padovában az akkori lektor, most Akadémiai Nagy-Doktor, Fogarasi Miklós barátom tartott. Sajnos, épphogy elkezdődött az 1940-41. tanév, be kellett vonulnom katonának. A magyar tanulását csak sokkal később tudtam újratekdeni, amikor igen széles érdeklődési körömben a magyart elsősorban tudományos kutatási és elméleti szempontból kezdtem tanulmányozni. Most pedig, engedjék meg, hogy néhány szót szóljak anyanyelvemen is, amely számomra sokkal könnyebb:

Fin dalle prime lezioni del mio primo anno universitario patavino (novembre 1940), mi orientai in direzione glottologica e cominciai a seguire i corsi linguistici del Prof. Tagliavini, quelli di sanscrito e di alcune lingue non molto frequentate. Purtroppo, come ho accennato, già nel febbraio del 1941, non ancora ventenne, doveti recarmi ad Aosta, alla scuola militare di alpinismo, chiamato alle armi. Erano tempi assai brutti.

Nelle poche lezioni che ho potuto seguire, il Maestro ci consigliava di frequentare il corso di ungherese ed io ascoltai subito l'invito, anche se mi restò il tempo di esser presente forse a 4 o 5 lezioni. Compresi subito la grande importanza di conoscere, almeno parzialmente, la lingua ungherese anche per l'aspetto scientifico, ed io stesso, divenuto professore ordinario nel 1956, dapprima a Palermo, poi a Trieste, quando chiamatovi passai nel 1964 a Padova, spronai, a mia volta, i migliori allievi a non dimenticare, tra i vari corsi, una lingua tanto interessante quale il magiario che proprio a partire da quell'anno si ricominciava a insegnare, unitamente all'ugro-finnico, da parte di un eccellente professore.

Non v'è dubbio che anche prescindendo dal ruolo letterario e pratico di questa lingua (i contatti, le relazioni, tra le due nazioni nel frattempo erano divenute ormai nuo-

vamente intensi), l'ungherese si presentava come una lingua paradigmatica per la linguistica generale dato che il suo sistema era profondamente diverso, e pertanto assai istruttivo, pieno di fascino, rispetto alle lingue romanze ed indeuropee più o meno praticate dai nostri allievi. Ben diverso esso appariva nel suo sistema fonetico e fonemico, per la morfosintassi e per il lessico, ove anche i numerosi prestiti da lingue europee (specie slave) subivano spesso una profonda trasformazione per adattarsi alle abitudini di pronuncia magiara.

L'importanza dell'ungherese per uno studioso di linguistica è stata anche da me sottolineata, con esempi essenziali in un mio breve contributo esposto in un convegno italo-ungherese tenutosi a Venezia.

È merito di Carlo Tagliavini anche l'accordo culturale per cui a partire dal 1964 a Padova si insegna ungherese e ugro-finnico e l'insegnamento è stato, ed è affidato ai migliori cultori ungheresi della materia.

L'Università di Padova può essere pertanto orgogliosa di avere avuto una serie straordinaria di professori di ungherese a partire da Pál Fábíán, specialista della sua lingua ed autore della migliore grammatica magiara per italiani, veramente indovinata nel metodo ed esauriente (ora anche la sua figlia è divenuta una insegnante ed una ottima studiosa italo-magiara di alto livello). Si è poi succeduto nell'insegnamento Géza Sallay, notissimo italianista e direttore attuale della cattedra, successore del Kardos, a Budapest. Venne poi Miklós Fogarasi, autore di ottimi studi linguistici italo-magiari, di una grammatica italiana e di un manuale di linguistica italiana che fanno invidia ai nostri migliori specialisti.

Győző Szabó ha rappresentato per noi il più alto grado della glottodidattica ed ha lasciato molti rimpianti per le straordinarie doti comunicative. Ora la nostra Università può vantarsi di avere tra i suoi professori ordinari uno dei massimi studiosi europei di tipologia ed anche ben noto slavista, László Dezsó. Ripeto ancora che se si è inaugurata l'eccellente tradizione di tali scambi culturali, i meriti principali vanno attribuiti al Tagliavini che anche a Pest ormai comincia ad essere soltanto ricordato poiché sono passati circa 60 anni da quando egli iniziò il suo magistero budapestino. Io ho tentato di seguirlo in alcuni suoi indirizzi di ricerca, ma, come ho già detto, sono assai lontano dalle sue benemerite di ordine scientifico e pratico nei rapporti italo-magiari e nella balcanistica.

Sono pertanto molto orgoglioso della generosità dei maestri e colleghi che hanno voluto attribuirmi oggi l'ambito grado accademico di *Doctor honoris causa*.

Hodie mihi gaudium magnum. Numquam tam mirabilibus honoribus affectus, nunc primum animadverto quantum collegae valeant qui et amici de meis litterarum otii benigne iudicent.

Hoc sensu permotus celeberrimae Academiae Eötvös Loránd antistiti, colendissimo senatorum collegio, clarissimis doctoribus et maxime magistris proponentibus gratias plurimas ago; quos gramaticae, linguarum historiae studentes, certiores facio, Italicis et Pannonicis studiorum negotiis, pro viribus meis, strenue me totum dedere, precipue ad praedictam ephemeridem, alternis annis, parandam.

Non dubito quin hoc officium, quod libenter accipio, absolvam, ut familiaritate et amicitia, in hac magis magisque propinqua Europa, maxime utamur.»\*

\* Il 23 Gennaio 1990, in occasione del primo Consiglio Scientifico del Centro Interuniversitario per gli Studi Ungheresi in Italia, il professore Giovanni Battista Pellegrini, è stato eletto Direttore del Centro Interuniversitario.